**Myosotis Dumortieri.** — Fleurs en grappes assez courtes, dépourvues de feuilles à leur base. Pédicelles étalés horizontalement après l'anthèse, grêles, munis de poils appliqués; les inférieurs 2-4 fois plus longs que le calice. Calice campanulé, ouvert à la fructification, à divisions profondes. Corolle petite, d'un bleu pâle, à limbe plan et de même longueur que le tube; celui-ci plus court que le calice. Style très-court. Carpelles d'un brun assez foncé, luisants, ovoïdes-obtus. Feuilles linguiformes, atténuées à la base, presque glabres. Tiges dressées dès la base, cylindriques, non anguleuses, assez épaisses, assez rameuses, à rameaux étalés, allongés. Souche vivace, verticale, fibreuse. Plante d'une très-forte taille.

*Obs.* — Cette espèce diffère du *M. palustris* With. et se rapproche du *Myosotis caespitosa* C.-F. Schultz (M. lingulata Lehm.) *par sa tige cylindrique, non anguleuse, sa corolle petite, les divisions du calice profondes.* Elle diffère du *M. caespitosa* et se rapproche du *M. palustris par sa souche vivace, sa forte taille, et ses fleurs en grappes assez courtes.*

---

*Petites observations sur quelques plantes critiques,* par Armand Thielens.

Les matériaux abondants que nous avons réunis dans notre herbier concernant la flore européenne nous ont naturellement amené à comparer une foule de formes des provenances les plus diverses. Cette comparaison,

faite sur des échantillons authentiques et en face des textes, a fait souvent naître le doute sur la légitimité de certaines créations spécifiques et nous a fait reconnaître des confusions.

Comme on le verra dans les pages suivantes, nous ne sommes point partisan de l'école dite moderne et qui divise à outrance; mais, d'autre part, nous nous tenons éloigné de la réaction qu'a provoquée cette nouvelle école. Au point de vue de l'espèce, nous croyons que la vérité est entre les deux systèmes en présence, c'est-à-dire entre les extrêmes. Des deux côtés, il est de fait qu'on a versé dans des erreurs en ce qui touche à la délimitation des types spécifiques. Maintes fois les phytographes de l'ancienne école, les auteurs classiques, ont distingué comme espèces des formes trompeuses, de simples variétés ou accidents, comme les adeptes de l'école moderne ont divisé, démembré, avec raison, d'anciens types collectifs. La cause des nombreux débats soulevés à propos des espèces litigieuses, la source des affirmations d'un côté et des dénégations de l'autre, est fréquemment le manque de matériaux suffisants ou complets.

Ayant pu étudier des matériaux nombreux (1), nous avons l'espoir que notre opinion, que nos jugements auront quelque valeur. Nos prétentions sont modestes; nous soumettons ici nos doutes dans l'espoir qu'ils provoqueront de nouvelles recherches et que celles-ci

---

(1) Ce sont les importants envois de plantes de MM. Jordan, Timbal-Lagrave, Grenier et surtout de M. Loret, qui ont principalement servi de base à nos observations.

entraîneront les esprits dans une plus saine appréciation des formes critiquées ou des formes méconnues.

**Ranunculus Drouetii** F. Schultz. — Cette plante, admise par la plupart des auteurs comme espèce, n'est, à notre avis, que la forme des eaux stagnantes du *R. trichophyllus* Chaix. Les feuilles de la même plante forment pinceau dans les eaux courantes et, dans les eaux stagnantes, elles ont les lobes plus courts et divariqués. Les deux extrêmes ont l'air de types distincts, mais, comme on le sait, rien de plus polymorphe que les plantes aquatiques.

**Ficaria ranunculoides** Mönch var. **grandiflora** (*F. grandiflora* Rob.). — Les feuilles à lobes incombants ou divergents ne constituent pas un véritable caractère distinctif. Il est bien difficile, sinon impossible, de trouver un point d'arrêt entre les *F. ranunculoides* (type), *F. ambigua* Bor. et *F. grandiflora* Rob.

**Geranium mediterraneum** Jord. — Doit être bien certainement compris dans le *G. purpureum* Vill.

**Erodium arenarium** Jord. *Pug.* — Quoiqu'en dise M. Jordan, cette espèce ne nous paraît pas autre chose qu'une forme un peu glutineuse de l'*E. pilosum* de Thuillier.

**Erodium Boraeanum** Jord. — Semble être une espèce bien tranchée, mais comprenant sans aucun doute l'*E. parviflorum* Jord.

**Papaver dubium** L. — Cette espèce peut être démembrée de la façon suivante :

1° *P. dubium* (comprenant *P. Lamottei* Bor. et *P. collinum* Bönningh.), à stigmates n'atteignant pas les bords du disque;

2° *P. modestum* Jord., à petits pétales en coin;

3° *P. Lecoqii* Lamtt., à stigmates atteignant les bords du disque.

Quant aux nouveaux types de cette section créés par M. Jordan, leurs diagnoses nous paraissent inextricables.

**Barbarea rivularis** de Martrin-Donos *Fl. du Tarn.* — Cette plante est, croyons-nous, distincte du *B. stricta* Andrz. d'Allemagne. Elle en diffère par ses siliques plus effilées, ses fleurs plus petites, ses feuilles supérieures plus pointues et par les lobes latéraux des feuilles qui sont plus courts et plus étroits. La plante a un tout autre facies, elle semble bien plus grêle et plus allongée.

**Brassica propera** Jord. *Diagn.* (*B. Cheiranthus* Vill. saltem ex parte). — Cette forme nous paraît bien peu différente de l'espèce du centre de la France ; mais comment se fixer avec le morcellement opéré par M. Jordan ? Nous ne possédons pas la forme du nord de l'Europe pour examiner si elle en diffère.

**Erophila oblongata** Jord. *Diagn.* — Espèce trop voisine des *E. glabrescens* et *medioxima* Jord. ; elle diffère du *medioxima,* tiré autrefois du *glabrescens,* par la silicule de forme oblongue ou elliptique-oblongue et non pas ovale-elliptique, comme celle du *medioxima.* Peut-on s'arrêter à de tels caractères, alors que sur la même plante on peut passer d'une forme de silicule à l'autre.

**Erophila brachycarpa** Jord. — Nous croyons que cette forme ne diffère pas du *Draba praecox* Stev.

**Camelina sativa** Crantz. — La plante cultivée dans nos champs est-elle bien le *Camelina sativa ?* Nous ne lui trouvons pas le caractère suivant indiqué par Crantz : « *Silicules élargies au sommet.* » Au contraire, la forme décrite par M. Boreau, dans sa *Flore du Centre,* sous le nom de *Camelina sativa* Crantz offre ce caractère qui la distingue donc de l'espèce de nos cultures.

**Viola sepincola** Jord. — N'est qu'un synonyme du *V. tolosana* Timbal et probablement aussi du *V. Beraudii* Bor. malgré l'opinion contraire de son auteur.

**Medicago glomerata** Balb. — N'est pas un hybride comme on le croit généralement. D'autre part, il nous paraît être une simple variété du *M. falcata* et non pas du *M. sativa.*

**Dorycnium gracile** Jord. — Nous ne distinguons aucune différence entre *D. gracile* Jord. et *D. decumbens* du même auteur. Ces plantes nous semblent devoir se rapporter au même type spécifique.

**Prunus insititia** L. — Les auteurs disent ronds « *globosa* » les fruits du *P. insititia* L., excepté toutefois M. Reichenbach ; mais celui-ci lui donne « *folia revoluta,* ce qui ne convient pas à l'espèce de Belgique. Ici les fruits sont ovales, mais nous croyons qu'ils varient un peu et que ces variations ne peuvent constituer que des variétés du type linnéen.

**Potentilla tenuiloba** Jord. — Nous ne voyons pas en quoi cette plante diffère du *P. argentea* L., et par suite nous ne croyons pas à la nécessité d'une nouvelle création.

**Rosa repens** Déségl. (*R. arvensis* L. var. *repens*). — Ne nous paraît en aucune façon mériter d'être classé au rang d'espèce. Les pédoncules sont tantôt lisses, tantôt un peu glanduleux sur le même pied.

**Rosa scandens** Mill. — Même observation que pour la plante précédente. Les fruits sont un peu plus ronds que dans le *R. sempervirens* dont le *R. scandens* est démembré. Remarquons que la forme des fruits varie dans la même espèce.

**Scleranthus biennis** Reut. — Nous ne voyons dans cette plante qu'une forme bisannuelle du *S. annuus*, espèce qui d'annuelle peut devenir bisannuelle.

**Orlaya cretica** Salzm. — Plante des sables de la Méditerrannée mêlée avec l'*O. maritima* Koch et toujours distincte par ses aiguillons bien moins longs et moins larges. Mais mérite-t-elle d'être spécifiquement séparée de ce dernier?

**Pastinaca opaca** Koch. — Ce type, à tige sillonnée-cylindracée, comprend, croyons-nous : 1° *P. urens* Req., 2° *P. propinqua* Jord., 3° *P. teretiuscula* Jord. (Bill. *Exsicc.*, n° 2843). La forme à tige cannelée, réunie aussi au *P. opaca* par plusieurs botanistes, est le *P. pratensis* Jord. Toutes ces formes doivent être recherchées en Belgique.

**Galium collinum** Jord. — Cette forme, réunie aux *G. scabridum* Jord. et *G. implexum* Jord., constitue, dans la *Flore de France* de MM. Grenier et Godron, un groupe inextricable. Nous avons tout lieu de croire qu'il y a là trop d'espèces, mais la chose est difficile à débrouiller et l'auteur lui-même ne se hasarde pas trop aujourd'hui à nommer les types qu'il a distingués.

**Galium viridulum** Jord. — N'est probablement qu'une forme du *G. rigidum* Vill.

**Galium sylvivagum** Baill. et Timb. *Monogr. sur les Gaillets de Toulouse.* — Nous ne pouvons admettre la plante de M. Timbal comme espèce; elle nous semble être une simple forme du *G. commutatum* Jord.

**Valerianella puberula** DC., **V. microcarpa** Lois. et **V. Morisonii** DC. — Ce sont là trois formes bien voisines et parfois très-difficiles à séparer. Ne pourrait-on pas les distinguer de la façon suivante :

1° *V. puberula.* Bractées non ciliées; limbe du calice entier, arrondi au sommet.

2° *V. microcarpa.* Limbe du calice très-obliquement tronqué, entier, aigu au sommet.

3° *V. Morisonii.* N'est peut-être qu'une forme du *V. microcarpa* à bractées moins appliquées, un peu plus courtes et non pas plus longues que les fruits, un peu dentelées.

**Knautia dipsacifolia** Host. — Le *Knautia arvensis* Coult. nous semble passer par de nombreux intermédiaires jusqu'au *K. dipsacifolia.* C'est un groupe devenu bien décourageant depuis que M. Jordan y a introduit ses *K. puberula, cuspidata,* etc.

Dans les mêmes localités, les feuilles de ces plantes peuvent beaucoup varier.

**Hieracium nemorense** Jord. — Ce type, admis par M. Boreau, doit comprendre, selon nous, le *H. exotericum* du même auteur.

**Vincetoxicum laxum** Bartl. — Il a les feuilles arrondies à la base comme celles du *V. nigrum;* les fleurs sont jaunâtres comme dans le *V. vulgare* et pubescentes comme celles du *V. nigrum;* les lobes sont aussi allongés que ceux du *V. nigrum,* non ovales comme dans le *V. laxum.*

Cette forme est singulière et si elle avait les fleurs noires on ne pourrait y voir qu'un *V. nigrum* véritable.

**Chlora serotina** Koch. — Les caractères des *C. serotina* Koch et *C. imperfoliata* L. fil. sont variables et semblent parfois trop rapprocher ces deux plantes. Les calices ont 6-7-8-9 divisions indifféremment; les feuilles sont toujours plus ou moins soudées, quoique parfois ce soit à peine visible. Ces deux formes, qui paraissent se confondre, ne sont peut-être que deux variétés dérivées d'un même type.

**Solanum ochroleucum** Bastard. — Cette plante ne diffère du *S. villosum* que par son aspect moins velu et ses baies d'un jaune citron, non d'un jaune orangé à la maturité.

**Phelipaea albiflora** Godr. — Fleurs tantôt blanches, tantôt violacées; les deux lignes de poils de la lèvre inférieure de la corolle sont tantôt très-marquées, tantôt peu apparentes. Nous ne trouvons pas en quoi cette plante diffère du *P. ramosa.* Le *P. Muteli* est aussi peut-être trop voisin de ce dernier pour en être séparé.

**Orobanche Crithmi** Godr. — Nous ne distinguons aucun caractère différentiel entre cette plante et l'*O. minor* Sutt. qui, en Belgique, ne croît que dans nos champs de trèfle, mais qui, en France, se rencontre sur plusieurs plantes, telles que *Hypochoeris radicata* et notamment, dans le

midi, sur *Crithmum maritimum*. Si l'*O. Crithmi* de Bertoloni n'est pas autre chose, nous ne croyons pas à sa légitimité spécifique.

**Mentha candicans** Crantz. — Cette plante ne peut plus être considérée comme une variété du *M. sylvestris* ordinaire. Elle est plus tardive de 15 jours; elle est moins tomenteuse; ses feuilles sont plus courtes et non plus longues que les mérithales dans la moitié supérieure de la tige; ses épis sont plus grêles et plus pointus.

**Statice Girardiana** Guss.? — Cette plante, qu'on doit de nouveau étudier, est peut-être le vrai *S. densiflora* Guss. (non Girard). D'après les descriptions, ces deux espèces paraissent à peine différentes et l'on sait que Gussone était partisan de la multiplication des espèces.

**Atriplex patula** L. var. **erecta** (*A. littoralis* Plur. auct.) — Paraît être l'*A. macrodira* de Gussone. Celui-ci est-il d'ailleurs vraiment distinct?

**Euphorbia terracina** L. — Plante variable, mais dans quelle mesure? Nous croyons que les *E. affine* DC., *E. ramosissima* Lois., *E. salicetorum* Poir. se rapportent à l'espèce linnéenne, ainsi que le *E. provincialis* Willd. La forme d'Hyères a des feuilles différentes, mais celles-ci varient fréquemment sur le même pied.

**Euphorbia peploides** Gouan. — Plante très-difficile à distinguer de l'*E. Peplus* L., car l'*E. Peplus* qui a passé l'hiver se montre parfois au printemps avec des feuilles arrondies comme celles de l'*E. peploides*.

**Euphorbia Esula** L. forma **pubescens** (*E. salicifolia* DC.). — Doit-on y rapporter aussi l'*E. salicifolia* de Host? Il est certain que la plante de De Candolle appartient bien à l'*E. Esula* L.

**Quercus grammuntia** L. (*Ilex foliis rotundioribus et spinosis è loco grammuntio* Magnol). — Cette plante n'est évidemment qu'une variété du *Q. Ilex*. On trouve plusieurs formes de feuilles sur le même pied.

**Damasonium polyspermum** Cosson. — Si nous ne nous trompons), l'auteur a établi cette espèce sur le nombre des graines dans chaque carpelle; or, s'il en est ainsi, on trouve dans le *D. stellatum* du nord bien mûr des carpelles renfermant plus de deux graines. L'espèce de M. Cosson n'en serait donc pas une.

**Ornithogalum angustifolium** Bor. forma **affine**. — Ce nom devrait être donné à une plante du midi ayant les courtes bractées de l'*O. affine* Bor. et les longues feuilles de l'*O. umbellatum*.

**Allium vineale** L. — On trouve en Belgique la forme bulbifère et la forme capsulifère. M. Jordan en a distingué quelques formes et entre autres l'*A. flexifolium* qui nous semble identique avec ce que M. Grenier appelle *A. descendens* L. (*Fl. Fr.*) et qu'il avait d'abord nommé *A. eminens*.

**Carex setifolia** Godr. — C'est tout simplement une forme grêle et sans importance du *C. divisa* Huds.

**Aira aggregata** Tim. — Nous n'avons jamais pu trouver de caractères solides et suffisants entre cette plante et l'*A. multiculmis* Dmrt.

**Avena bromoides** Gouan. — L'*Avena australis* Parl., dont nous ne connaissons pas le type, diffère-t-il de l'*A. bromoides?* En lisant la description de MM. Grenier et Godron, cela nous paraît douteux. On rencontre parfois des échantillons qui semblent relier ces deux plantes.

**Festuca interrupta** Desf. — On rencontre parfois des passages entre le *F. interrupta* Desf. et le *F. arundinacea* Schreb.

---

## BIBLIOGRAPHIE.

### *Flora Europaea Algarum aquae dulcis et submarinae*, auctore Ludovico Rabenhorst (1).

L'Allemagne est sans contredit le pays qui l'emporte pour les ouvrages scientifiques de longue haleine. Généralement ailleurs, ce n'est qu'à de longs intervalles qu'on voit paraître une œuvre importante; mais, chez nos voisins d'outre-Rhin, les presses ne cessent de nous livrer de grands et laborieux travaux. Parmi les travailleurs les plus actifs de cette contrée scientifique par excellence, on peut compter M. Rabenhorst, cryptogamiste bien connu par ses nombreuses publications, tant en livres qu'en plantes sèches. Les Algues sont pour lui un groupe

---

(1) In-8°, 3 tomes, de XX-359, 319, 461 pages, avec un grand nombre de figures intercalées dans le texte et un portrait; Leipzig, 1864-1868. 30 francs.